

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18650 - 72ÈME ANNÉE

8 mars : journée internationale des droits des femmes

Femmes au coeur des luttes



Fidèles à l'héritage de leurs aînées, les femmes réunionnaises sont en première ligne dans les luttes sociales.

À La Réunion, le 8 mars donne un coup de projecteur sur l'implication décisive des femmes dans la lutte pour le respect des droits des Réunionnais. C'est en effet dans la bataille pour les droits sociaux que se trouve l'origine du mouvement des femmes à La Réunion.

C'est aujourd'hui le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Comme tous les ans, des ateliers de danse, maquillage, zumba fleurissent, des expositions çà et là, quelques conférences mais surtout le mot féminisme décliné partout et par tous. C'est un féminisme développé à l'aune du féminisme européen.

Même si on ne peut qu'être pour la défense des droits des femmes, de la libre disposition de leur corps, de la liberté de choisir leur sexualité, il nous faut cependant réfléchir à ce qu'est pour nous Réunionnaises, le 8 mars.

Paul Vergès disait souvent que « dans la case d'un chômeur, il y a quelqu'un qui souffre encore plus la femme du chômeur ».

Et dans notre pays où le chômage atteint des sommets hors norme, on peut imaginer la souffrance de la majorité des femmes dans notre pays. Comme le souligne une étude de l'INSEE publiée hier, elles sont plus durement touchées par le chômage que les hommes. Cette inégalité à l'emploi est particulièrement accentuée parmi les personnes n'ayant pas de diplôme. Aux inégali-

tés entre Réunionnais s'ajoute celles entre Réunionnaises et Réunionnais. Cela rappelle qu'à La Réunion, la lutte des femmes s'inscrit dans un mouvement global pour changer la société.

L'histoire rappelle que dans notre île, les femmes ne se sont pas soumises à un destin de misère et ont participé à tous les combats.

Rassemblement contre le statut colonial

Sans remonter aux combats de nos aïeules esclaves qui ont pratiqué l'avortement volontaire pour priver le maître « de nouveaux outils », toujours les femmes réunionnaises étaient en première ligne dans la lutte.

Elles ont combattu contre la misère, pour la sécurité sociale, pour la santé. Elles ont ainsi eu un rôle décisif dans la bataille menée par le rassemblement des Réunionnais contre le statut colonial. Les photos des meetings du CRADS montrent qu'elles étaient très nombreuses à s'impliquer dans la lutte du mouvement dirigé par le Docteur Raymond Vergès.

Puis face à la persistance de la grande pauvreté malgré la départementalisation, elles furent les premières à se structurer en organisation réunionnaise. La section de l'Union des femmes de France est devenue le 14 septembre 1958 l'Union des femmes de La Réunion. C'était une conséquence d'une analyse de la situation spécifique de notre pays et de décisions pour prendre en compte les problèmes des femmes de La Réunion.

Lutte contre la misère

« Le soir je n'ai qu'un peu de riz pour mes enfants et je crois que je deviens folle avec cette misère », écrivait une mère de famille de cinq enfants à Témoignages quelques jours avant ce congrès fondateur. « Je dois 5 mois de loyer (10.000 francs), je ne travaille pas, car partout où je me présente on préfère une personne logée, or je ne peux pas à cause de mes enfants et j'aimerais mieux une matinée ou une journée de travail. Je ne perçois pas d'allocations familiales bien entendu ; je percevais un secours maximum de 3000 francs par mois, mais on vient de me le réduire à 1000 francs. Là-dessus il faut nourrir une famille de 5 enfants. Je cours toute la journée pour trouver du tra-

vail, laissant les plus petits de mes enfants à la garde de l'aînée de 12 ans. Le soir je rentre et je pleure, car je ne peux donner qu'un peu d'eau et une poignée de riz à mes enfants (riz que veut bien me donner le commerçant chinois). Je ne sais plus quoi faire et je sens que je deviens folle ».

Une autre femme déclarait : « J'ai ma fille qui passe en 4e. Je suis sans soutien, mon mari étant à l'hôpital depuis 2 mois et devant être amputé d'une jambe. Les effets classiques que je dois acheter pour ma fille s'élèvent à 3640 francs », et une troisième de souligner : « On a beau essayer de réduire les dépenses au minimum, on arrive pas à joindre les deux bouts. Et encore j'ai de la chance, mon mari travaille. Je suis adhérente de l'Union des femmes françaises. J'approuve tout ce que vous faites, car il n'est plus possible de continuer à vivre ainsi. Je vous appuyerai dans vos démarches pour l'augmentation des salaires et des allocations familiales et pour la gratuité des livres scolaires ».

Lutter pour les enfants

Autour de sa présidente Isnelle Amelin, et d'une direction composée notamment d'Alice Peverelly, Augusta Letoullec, Marie Gamelle, Aliette Gauvin, Odette Mofy et Lau-

rence Verge s, l'UFR a aussi mené le combat pour un juste salaire pour les nénénes, les bonnes, ces personnes qui étaient à la merci d'employeurs.

C'était également la lutte pour la reconnaissance des enfants de La Réunion. Des enfants bons pour l'armée française mais considérés comme des non français à leur naissance puisque n'ayant pas droit aux allocations familiales mais au seul triste argent carnet, distribué par Monsieur le Maire.

Pas d'allocations familiales pour ces « négresses », ces « autochtones analphabètes » et « pondeuses invétérées ». Souvenons-nous de cette publicité où la femme réunionnaise représentée par un kangourou femelle ayant dans sa poche ventrale deux petits et un troisième à ses côtés qui criait : « Assez ». C'était l'époque où des milliers de Réunionnaises étaient victimes d'avortements et de stérilisations forcées.

Les gouvernements se succédaient et ne cessaient de mépriser les Réunionnaises surtout à travers ce qui leur est plus cher : leurs enfants. C'est cela le 8 mars.

Melkali

8 mars : commémoration du rôle des femmes dans la Révolution

La Journée internationale des droits des femmes vise à commémorer les luttes des femmes dans le mouvement progressiste. La date du 8 mars fut décrétée par Lenine pour saluer la manifestation du 8 mars 1917 des ouvrières de Saint-Petersbourg, un événement déclenchant la révolution de 1917.

1910 : c'est à la conférence internationale des femmes socialistes de 1910 que l'idée d'une « Journée Internationale des Femmes » est lancée.

Mars 1911 : Un million de femmes manifestent en Europe

8 mars 1913 : des femmes russes organisent des rassemblements clandestins

8 mars 1914 : les femmes réclament le droit de vote en Allemagne

8 mars 1915 : réunies à Oslo des femmes défendent leurs droits et réclament la paix

8 mars 1917 : à Saint Pétersbourg des ouvrières manifestent, initiant la Révolution Russe

8 mars 1921 : Lénine décrète le 8 mars journée des femmes

après 1945 : le 8 mars devient une tradition dans les pays socialistes puis dans le monde

8 mars 1977 : l'ONU officialise la Journée Internationale des Femmes.

8 mars 1982 : la journée est célébrée en France

Edito

Offensive contre les fonctionnaires

Hier, un mouvement de grève a touché les trois fonctions publiques. Les grévistes protestent contre les menaces de remise en cause du statut de la fonction publique, et ils demandent une autre politique en matière d'effectif. Ils souhaitent des embauches pour que le service public puisse être plus accessible à la population. Pour demain, un appel à la grève est lancé dans l'Éducation nationale.

La question des fonctionnaires est un sujet important de l'élection présidentielle. Plusieurs candidats ne cachent pas leur volonté de pratiquer des coupes importantes dans le budget de l'État pour faire des économies. Ce sont donc des projets de réduction de plusieurs dizaines de milliards d'euros des dépenses publiques. Cette somme sera notamment ponctionnée sur le fonctionnement des services publics, les fonctionnaires sont donc particulièrement visés.

Deux candidats ont d'ailleurs clairement chiffrés leurs objectifs dans ce domaine. François Fillon a annoncé 500.000 suppressions de poste, Emmanuel Macron 120.000. De tels plans ne seront pas sans conséquence pour La Réunion. S'ils étaient appliqués, alors ce serait la fin des espoirs de titularisation pour la majorité des agents de la fonction publique territoriale pour qui l'unité de traitement de la fonction publique ne s'applique pas.

Dans ce débat, plusieurs élus de La Réunion ont déjà pris position par le biais de leur soutien à un candidat. Du côté du Parti Les Républicains, le choix n'est pas étonnant. Leur candidat veut

en effet amplifier la politique mise en œuvre entre 2007 et 2012 quand Nicolas Sarkozy était président de la République, et François Fillon Premier ministre. Du côté du Parti socialiste, plusieurs responsables à La Réunion ont annoncé leur soutien à Emmanuel Macron, notamment Gilbert Annette, maire de Saint-Denis, Gérald Maillot, président de la CINOR et Monique Orphé, députée sortante et pourtant investie par le PS. En soutenant Emmanuel Macron, ils sont donc comptables des engagements du candidat, et donc de la réduction annoncée des effectifs dans la fonction publique.

L'élection présidentielle marque donc une nouvelle offensive contre les fonctionnaires. La nouveauté est l'élargissement de ce mouvement. Les fonctionnaires savent donc qui sont leurs adversaires.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Journée internationale du 8 mars

Les femmes sont les plus exclues de l'accès à un travail

À l'occasion de la sortie de la publication nationale de l'Insee Références « Femmes et hommes - L'égalité en question », l'Insee a aussi souhaité s'associer localement à la Journée internationale des droits des femmes en rassemblant des éléments chiffrés autour de la parité face à l'emploi à La Réunion. Voici un communiqué présentant ces éléments.

L'accès à l'emploi est l'inégalité la plus marquée à La Réunion

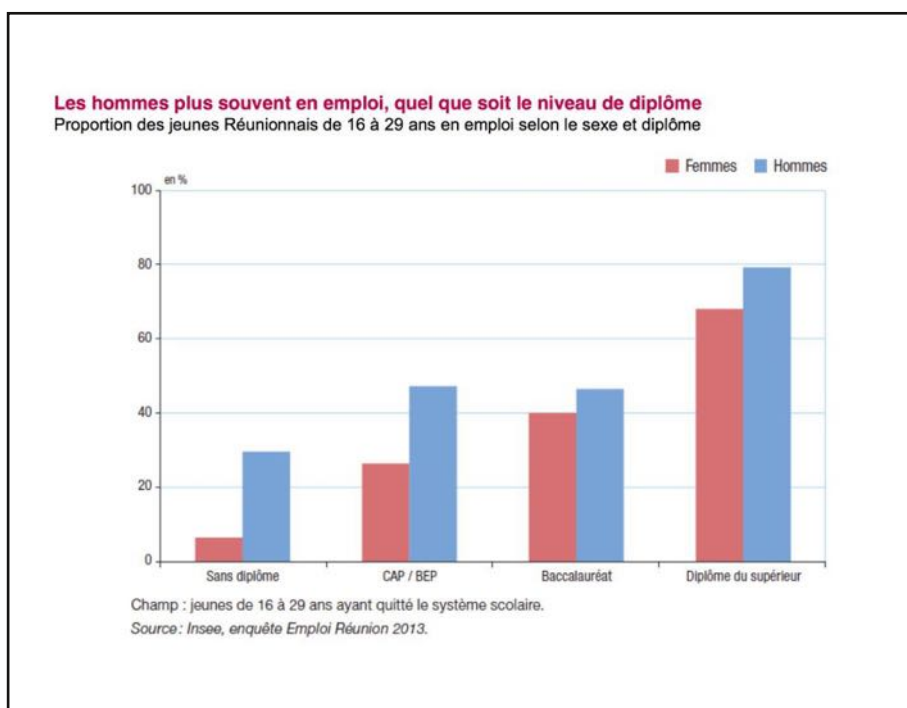
Les inégalités entre les femmes et les hommes à La Réunion sont très fortes pour l'accès à l'emploi : seulement 42 % des femmes en âge de travailler (15 à 64 ans) ont un emploi contre 52 % des hommes en 2015. Ces inégalités dans l'accès à l'emploi affectent tout particulièrement les moins diplômés, plus nombreux que dans les autres régions. De surcroît, la parentalité, plus fréquente et plus précoce à La Réunion, éloigne les femmes du marché du travail et creuse les écarts entre les femmes et les hommes.

Au final, si les taux d'activité des 25 à 29 ans se rapprochent du niveau métropolitain pour les hommes (85 % contre 91 % en 2015), ils restent très largement en retrait pour les femmes (64 % contre 79 %). Les métiers des femmes sont moins diversifiés que ceux des hommes : la moitié des femmes de 30 à 65 ans travaillent dans huit familles professionnelles, alors que quinze familles concentrent la moitié des hommes en emploi.

Des écarts de salaires plus faibles qu'en métropole

Une fois en emploi, les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes sont moins marquées qu'au niveau national. Les femmes accèdent presque aussi souvent que les hommes à des emplois de cadres.

Comme les autres DOM, La Réunion se distingue aussi par des écarts de revenus entre les sexes plus faibles qu'ailleurs (15 % pour les femmes contre 27 % en métropole). Les revenus salariaux des Réunionnais de 30 à 65 ans sont ainsi inférieurs à ceux des Métropolitains (25 600 euros de revenu salarial annuel contre 28 300 euros en 2013), quand ceux des Réunionnaises sont supérieurs (21 800 euros contre 20 600 euros)



Les femmes plus déclassées que les hommes

Les Réunionnaises sont plus souvent déclassées que les Réunionnais : en 2012, 28 % occupent un emploi d'un niveau inférieur à celui auquel leur diplôme devrait leur permettre d'accéder contre 21 % des hommes. Toutefois, cet écart est moins marqué que dans les régions de province (34 % contre 22 %). L'écart hommes-femmes est plus marqué pour les diplômés de l'enseignement supérieur long (61 % des femmes sont déclassées contre 45 % des hommes) et pour les titulaires d'un CAP ou BEP (46 % contre 31 %). Dans une moindre mesure, les femmes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur court (1er cycle) sont également plus souvent déclassées que les hommes (37 % contre 30 % des hommes). À l'inverse, comme en province, les femmes sont moins

déclassées que les hommes quand elles ont le baccalauréat général (18 % contre 27 % pour les hommes).

Les filles réussissent pourtant mieux que les garçons à l'école

Pourtant, à La Réunion comme dans les autres régions françaises, les filles ont moins de difficultés et décrochent moins souvent et moins vite du système scolaire que les garçons. Elles s'orientent plus fréquemment vers les filières générales après la troisième et ont des taux de réussite au baccalauréat plus élevés (87 % contre 84 % en 2014). Elles sont ainsi plus nombreuses à faire des études supérieures et à obtenir un diplôme : 31 % des Réunionnaises de 25 à 34 ans ont un diplôme de l'enseignement supérieur en 2013 contre 22 % des Réunionnais. Elles restent toutefois moins nombreuses que les Françaises (49 %).

La Réunion-Madagascar

Cyclone Enawo : REAGIES appelle à la solidarité des autorités réunionnaises

Le cyclone Enawo frappe durement Madagascar. L'association REAGIES appelle les autorités réunionnaises à la solidarité la plus rapide afin d'atténuer les dégâts de cette catastrophe. Voici son communiqué.



Simone Yée Chong Tchi Kan, secrétaire de REAGIES.

Enawo est le premier cyclone tropical de la saison à toucher la grande île. Selon nos amis malgaches, le cyclone a touché terre à 12h00, dans la région Est, à 20 km de Antalaha qui subit de plein fouet des vents très violents. Mais la puissance du cyclone, impacte éga-

lement le Nord-Ouest, notamment l'île touristique de Nosy Bé qui subit de fortes rafales et des pluies intenses...

A Madagascar, régulièrement, les cyclones tropicaux font des dizaines de victimes et de nombreux sinistrés. Pour exemple, le cyclone Gio-

vanna en 2012 et la tempête tropicale Irina avaient provoqué la mort de 112 personnes et fait 90.000 sinistrés. Les pertes économiques étaient énormes. Cependant, on pense que si les secours étaient arrivés en urgence et si la relance économique était soutenue, les pertes en vies humaines et en ressources alimentaires auraient été atténuées.

Actuellement, le cyclone Enawo traverse Madagascar alors que l'île souffre d'une intense sécheresse. Tant mieux pour la pluie mais les dégâts collatéraux seront très importants. La population aura besoin d'interventions urgentes pour redresser la situation.

C'est pourquoi l'association REAGIES qui mène des actions de solidarité avec Madagascar tient à exprimer son soutien à la population éprouvée et appelle les autorités réunionnaises à apporter la solidarité à un voisin dans cette difficile épreuve.

P/Réagies

Simone Yée-Chong-Tchi-Kan

In kozman pou la rout

« Avan zir lo shien kalkil bien si ou nora pi bézoin rant dann son kour »

Moin lé dakor si in shien l'aboye aou sibitman é ké li la fé gingn aou kapkap, ou i pé trouv in kontantman an ziran ali in bon kou. Moin lé dakor, mé konm i di, antansyon nana in zour i apèl domin é si ou i pass dann l'androi in pé souvan, mi promète aou li va rokomansé. Mi an souvien in zistoir vré : in moun i apèl zan-Batis é li té i sort rényon Debré romé a blok é li té i kriy : « Viv dobré ! Viv dobré ! ». Ala ké li pass dvan la kaz in rouz de fon é lo shien i mète a aboye ali, pou mord. Li arète in kou, li kalkil in kou, épi li kriy : « Viv Vèrès ! » épi li démar san domann son rès. Mi pans pa sé in n'afèr i fo fèr, mé mi konsèy touzour avan ou i zir in moun ou i kalkil bien pou oir si in zour ou nora pa bézoin son sèrvs. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot tète la dsi é ni artrouv pi d'van sipétadyé.

Oté

Alon pa kont dsi baton tonton pou travèrs la rivyèr

Matant Zélida la ékrir Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, mi sava dir aou in n'afèr mé antansyon i fo ou lé bien asir pou pa tonbé. Sak moin va di aou, sé ké Fillon lé sové. Sa sé in n'afèr k'i koup aou sa ! Pars afors di li lé o pli ba, son bann z'ami la fine larg ali, i sava aksyone lo plan B é lo rèss mi di pa, ébin ala la ké li lé la é pi bien la, é la poin pèrsone pou dépotol ali. A ! Moin té sir dsa ! Kan moin la vi méssyé Didier la pran pozisyon pou li, moin la di la parti lé gagné pars méssyé Didier-la, sa in boug nana la baraka sa ! Alé, trap z'ot moushoir si zot i vé ! Fé la novène dan l'égliz si zot i vé ! La gosh lé mor é antéré ! Alé di partou é pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr kroï amoin i fo ni aspèr ankor in pé pou konète. Ziska zordi i pé dir lo Fillon la gingn la viktoir dann son prop parti, astèr i fo li amontr li lé kapab gingn lo zéléksyon an vré. Solman matant si mi réponn aou sé simploman pou kozé pars m'a dir a ou franshman moin lé pa tro la èk sa. Pou kosa ?

Pars si i agard bien la sityasion bann fransé, moin la pèr zot néna lo shoi rant la pèst épi lo koléra, é rant lé dé mi pans pa sa si nana in shoi posib pars si i agard bann sondaz sak i pé gagné sé in bann kandida i vé mète azot o sèrvis lo gran kapital, o sèrvis la réaksyon kiltirèl épi sosyal, é sirtou pa soulaz la mizèr bann ti kolon. Moin la bien pèr lo pèp la Frans nana ankor in gran bout dopin noir pou manzé.

Astèr pou nou La Rényon kosa va éspasé ? Ziska zordi mi pans z'éléksyon la, sa i sava pa dann sans nout z'intéré, dann sans lo z'intéré bann rényoné... Mé nana in shomin é shomin la nou la tras sa dann nout névyèm kongré : i pé apèl sa lo shomin l'inyon rant bann rényoné

*Matant la pa dsi La Frans ké ni doi an avoir lo zyé braké, mé isi, isi La Rényon. Sé isi ni doi trouv lo shomin l'inyon pou gingn sak nana lo méyèr pou nou. Alon pa kont dsi baton tonton pou travèrs la rivyèr, alon kont dsi nou *. Tok ! Pran sa pou ou !*

**in vré politik l'inyon sé sak lé bon pou nou.*

Justin